



Zig -Zag
A.K.Gilomen
Staldenstrasse 13 a
3322 Schönbühl
Tél./fax: (031) 859 64 24
CCP 18-16365-6
Email:
101736.3377@compuserve.com

Décembre 1996

Cher lectrice, cher lecteur,

Il neigeait hier soir, comme si cela n'allait plus jamais s'arrêter; c'était merveilleux. A la lumière de bougies et au son d'une belle musique, j'ai décoré notre maison pour le temps de l'Avent. Ce matin, huit yeux d'enfant brillaient de ravissement à la vue des décorations. J'enviais presque un peu nos quatre enfants. Ils ont la faculté de s'étonner, de se réjouir et leur étonnement se manifeste dans tout leurs corps, même dans leurs mouvements. La joie et la surprise sont alors les seules choses qui comptent. Je me tenais près d'eux et me réjouissais avec eux, mais mes pensées étaient ailleurs: je songeais aux achats que je devais encore faire aujourd'hui, au Zig-Zag qu'il fallait terminer, à ce que je donnerai à manger à notre invité végétarien, etc. ...

Je souhaite à nous tous pour le temps de l'Avent et de Noël qui s'annonce le don de s'étonner si exclusivement, comme les enfants ce matin, sur le cadeau que Dieu nous a fait il y a 1996 années et qu'il nous renouvelle chaque Noël. Que la fête soit bénie pour vous et les vôtres.

Avec mes cordiales salutations,

Anne-Katherine Gilomen

Les bougies de Noël ...

ont inspiré à une diaconesse de St-Loup et son groupe paroissial du troisième âge la parabole suivante. (Tire de "L'abécédaire" d'Alain Burnand, Editions Ouverture)

Lumière

Plus la nuit est sombre, plus lumineuse est la clarté d'une bougie, si modeste soit-elle. Elle nous dit que dans les ténèbres de ce monde, une lumière resplendit depuis que Jésus est venu jusqu'à nous.

Chaleur

Il suffit d'approcher la main de la flamme pour sentir le rayonnement de sa chaleur. Dans un monde glacé par la haine, l'égoïsme et tous les malheurs qui en découlent, le Seigneur apporte la chaleur de son amour pour que nous puissions aimer à notre tour.

Sacrifice

La bougie se consume et diminue, mais en éclairant les autres. Elle nous parle du don de soi et nous rappelle que le sacrifice n'est pas inutile, mais qu'il a un sens mystérieux: "Qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Evangile, la sauvera." (Marc 8,v.35)

Élévation

Quelle que soit la position de la bougie, sa flamme se dresse toujours vers le haut. Elle ne peut faire autrement que de tendre vers le ciel. Quelle invitation à "rechercher ce qui est en haut, là où se trouve le Christ" (Col. 3,v.1)

Dieu à sa manière, partout dans le monde. La troisième est d'être libéré de la misère ce qui, pour le monde, signifie une compréhension économique qui assurera à chaque nation une vie saine et en paix pour ses habitants, aux quatre coins du globe. La quatrième est d'être libéré de la peur, ce qui veut dire une réduction mondiale des armes, à un point tel qu'aucune nation ne sera en position de commettre un acte d'agression physique contre son voisin, où que ce soit dans le monde.

Les 8 jours de la conférence sur l'agriculture eurent lieu à Silver Lake City. Tous les continents étaient représentés, 60 agriculteurs de 15 pays, 5 Suisses en tout. Avant que ne commence la conférence elle-même, des visites à des fermes et dans l'agro-industrie furent organisées. Le but de la conférence était une meilleure compréhension entre les agriculteurs américains et ceux du reste de la planète. De nombreux problèmes sont communs à tous, mais si l'on se met à comparer avec par exemple le Zaïre ou l'Inde, il y a des mondes de différences. Par dessus toutes les particularités et divergences de vues, tous ont un grand but commun, chose rare dans un groupe de cette importance: plus personne ne devrait encore souffrir de famine. Les dialogues vont se poursuivre selon le principe, "il y a assez pour les besoins de chacun, mais par pour la convoitise de tous". Nous aurons bientôt un rapport complet à votre disposition. Nous avons quitté les Etats-Unis dans un tourbillon de neige, pour être reçus à Kloten, où la neige tombait aussi, par 6 membres de la famille Gilomen. Quelle joie!

CAUX 96 VU DES ANTIPODES

Pierre et Fulvia Spoerri

Pourquoi deux Suisses comme nous vont-ils aujourd'hui en Australie? Nous avons déjà réfléchi à cette question et trouvé quelques réponses avant notre départ. D'autres réponses s'ajoutèrent depuis Cairns dans le nord-est avec sa grande barrière de corail et ses forêts tropicales, lorsque nous passâmes Brisbane au climat subtropical et Sydney pour atteindre Canberra et Melbourne, villes au climat tempéré.

C'est ainsi qu'ici, à Melbourne, nous avons pu parler jeudi soir dernier d'une de ces "raisons de voyage" à un public de 100 amis et invités. Tout ce monde s'était réuni pour rendre compte des événements de Caux 96. Nous avons devant nous des gens de tous âges qui avaient participé de manière active à la préparation, à l'exécution et au financement de Caux 96. Ils nous firent part de façon originale de leurs expériences. C'est ainsi que, tout naturellement, nous avons pu, comme Suisses et coresponsables de Caux, remercier chaleureusement tous ces amis. Grâce aussi à un rapport sur la réunion de Haguenau début novembre, (réd.: voir annexe), nous avons déjà pu les rendre attentifs au programme de l'été 1997 et les inviter à participer.

Parmi ceux qui prirent la parole, il y eut notamment la veuve d'un chef connu des Aborigènes, le secrétaire général de la Croix-rouge australienne, deux femmes qui avaient participé au service des chambres et travaillé à la cuisine; de jeunes et vieux membres du groupe qui avaient assumé la responsabilité totale pour les trois dernières semaines de l'été. Il y eut encore d'autres intervenants. Le programme de la soirée comprenait aussi une projection de 10 minutes, tirée d'un film vidéo de trois heures qui avait été enregistré par le chef des dockers, Jim Beggs et sa femme, ainsi qu'un sketch sur le "Notre Père", qui avait été présenté à Caux pendant les premières semaines du mois d'août. Nous ne voulons pas encore tirer de grandes conclusions de nos semaines ici, en Australie. Nous y voyons néanmoins un énorme potentiel d'hommes, de femmes et d'idées, potentiel qui sera à l'avenir d'une grande importance pour le monde et notre

travail. Deux mots que l'on entend ici souvent sont presque un symbole caractérisant une attitude, au lieu d'obstacles on voit partout des possibilités: "no problem!" (Pas de problème).

*****COMMUNICATIONS*****

"...LU D'UN SEUL TRAIT"

Christian Lüthi, Wattenwil

L'autobiographie du Vaudois Jacques Henry est une histoire qu'en fait seule la vie peut écrire. Tenant compte des circonstances dans lesquelles elle débute, le titre ne pouvait être que "Enfant par hasard".

L'auteur se révèle être un conteur plein de talent, utilisant une langue très expressive. Il conduit le lecteur à travers les épisodes de sa vie mouvementée et lui présente les nombreux hommes qui ont été liés à son destin. Nous le trouvons comme enfant de la rue dans le quartier des gares de Lausanne, ou valet dans une ferme vaudoise pendant les années de la guerre. Enfin, il milite en défenseur enthousiaste de l'idée de Caux sur la réconciliation entre les classes et les peuples dans les centres industriels du Nord de la France et dans les grandes villes d'Inde grouillantes de monde.

Il nous prend aussi avec lui lorsque frappe sans pitié la maladie et qu'après s'être tout d'abord révolté, il progresse victorieusement dans les domaines plus profonds de la condition humaine.

Sur la couverture du livre, on peut lire: "Il s'agit du portrait d'un homme fascinant, de l'histoire d'une vie qui commence sur un mauvais pied, si l'on en juge selon les normes usuelles, mais qui fait apparaître des richesses incomparables".

On ne s'étonnera guère qu'un lecteur enthousiaste ait confié à un des collaborateurs de la maison d'édition qu'il a lu le livre d'une traite dans le train.

Le livre de cent pages à peine comprend des photos de montagnes, en couleurs, prises par l'auteur. A côté de l'original en français, il est maintenant disponible en allemand et en anglais. Vous pouvez vous le procurer en librairie, en précisant qu'il est publié par Caux-Editions, ou à l'adresse ci-dessous: Caux Editions, 1824 Caux, tél. 021/963 18 67, fax 021 962 94 65

LE NOUVEAU LIVRE DE PHILIPPE MOTTU

Anne-K. Gilomen, Schönbühl

J'aimerais attirer votre attention sur ce nouvel ouvrage de P. Mottu. Je n'ai eu le temps que de le lire "en diagonale". En tous cas il m'a passionnée et je compte bien le lire correctement ces prochaines semaines.

Je cite Edouard Balladur, qui en a écrit la préface: "Peu de siècles auront, autant que celui qui s'achève, transformé le monde et bouleversé l'histoire des hommes.

"Au seuil d'un nouveau millénaire, il est donc utile de jeter, comme le fait Philippe Mottu avec talent et perspicacité, un regard sur le XXème siècle.

"S'en dégage le sentiment d'avoir assisté à une période décisive de l'aventure humaine, pleine d'inquiétudes et de craintes mais aussi riche d'espérance.

"...C'est une espérance fondée sur le réalisme et sur la lucidité, pas sur l'illusion. Philippe Mottu la fortifie, son livre l'éclaire et la justifie. Nous devons lui en être reconnaissants."

„Regard sur le siècle“, Philippe Mottu, Edition: L'Age d'Homme

Rédaction: A.K. Gilomen. Prochain délai **20 janvier 1997**

Bilan et perspectives pour Caux après le jubilé

Nous étions 43 personnes de quinze pays à nous être retrouvés à Haguenau, en Alsace, du 31 octobre au 3 novembre 1996 pour tirer les conclusions de l'été passé. Nous avons notamment évoqué les moments forts qui nous sont apparus comme autant de pistes pour l'avenir: La reconnaissance par les autorités suisses du rôle de Caux au service de la réconciliation et de la sécurité, l'encouragement par des chefs religieux à favoriser le dialogue entre les différentes familles spirituelles, l'honnêteté radicale et l'humilité de personnalités japonaises sur les souffrances infligées à leurs voisins durant la dernière guerre mondiale, qui nous invitent à nous interroger à notre tour sur les responsabilités de nos pays pour assumer les erreurs du passé. Nous avons le sentiment que nous n'étions plus à contre-courant de l'opinion publique tant la volonté de moralité dans la vie politique semble de plus en plus revendiquée. Caux pourrait bien être un lieu privilégié où les responsables politiques, économiques et sociaux soucieux de générer de nouvelles façons d'être dans les sphères dirigeantes pourraient se retrouver et se faire entendre.

Nous voulions aussi mettre au point le programme de l'été prochain, penser à l'avenir du centre lui-même et à la façon dont nous opérons. Nous nous sentions tous pleinement concernés, passionnés même par Caux et ce qui s'y passe. Nous avons partagé nos rêves et nos peurs, nos points forts et nos faiblesses, comme le font des amis.

Une des idées-force qui s'est dégagée de nos échanges est que Caux, avant d'être un centre de conférences, est une communauté, un lieu où l'on apprend, où l'on s'ouvre aux autres et où l'on partage les tâches de la vie quotidienne. D'où le souhait formulé que chacun prenne part à la vie des groupes de discussion, ou même les anime, et qu'il s'investisse dans les équipes de travail. Une réunion quotidienne d'une demi heure, démarrant le matin à 9h.30 ou 9h.45, à laquelle la maisonnée tout entière sera priée de se rendre, sera mise sur pied pour donner consistance à cette volonté de constituer une véritable communauté. Les organisateurs des différentes sessions de l'été s'attacheront à faire de ce moment un événement que personne ne voudra manquer.

Nous avons aussi insisté pour que chacun puisse se sentir pleinement responsable et libre de prendre des décisions dans le secteur où il s'est engagé et pour que nous soyons davantage prêts à conduire certains projets en association avec d'autres organisations comme cela a été le cas en 1996 durant l'Agenda pour la réconciliation. Nous ne risquons pas de perdre notre spécificité si nous savons rester fidèles à notre engagement propre et aux exigences de notre foi.

Pour l'été prochain particulièrement, nous avons formulé les décisions et les recommandations suivantes:

1. **Se préparer nous-mêmes d'ici l'été prochain**, individuellement ou collectivement. Les équipes nationales pourraient-elles prévoir un temps de préparation pour réfléchir à ce qu'elles apporteront à Caux en matière de réflexion et d'expériences vécues?
2. **Une semaine de mise en route**, durant laquelle nous apprendrons à porter ensemble nos préoccupations respectives, précédera l'ouverture des conférences afin de créer l'esprit de communauté qui nous permettra d'accueillir nos invités dans de bonnes conditions (du 6 juillet au matin, arrivée la veille).
3. **Mieux préparer les personnes que nous invitons à Caux.**
4. Les **formulaire d'inscription** seront gérés dans nos pays respectifs pour alléger la tâche du bureau de Genève.

5. Nous avons fixé un **nombre optimum de participants** au-delà duquel la vie dans la maison devient difficile. Ce chiffre a été fixé à **450**. Nous pourrions monter jusqu'à 500 pour des événements particuliers. Nous recommandons par ailleurs que les participants s'efforcent, dans la mesure du possible, de **suivre les sessions dans leur totalité** pour respecter le cheminement que les organisateurs s'efforcent de proposer.

Les participants devraient être invités à ne pas arriver plus de 36 heures avant le début d'une session et ne pas repartir plus de 24 heures après la fin de façon à alléger la charge des équipes de travail. Les participants seront en outre priés de libérer leur chambre avant midi.

6. Une **pièce où chacun peut venir faire silence** sera instituée, conformément à une décision prise l'an passé mais pas mise en oeuvre. Aucun signe religieux distinctif ne devra y être apposé. Les deux chapelles du village et la pièce réservée aux Musulmans demeureront disponibles.
7. Nous aurons besoin d'un **directeur de conférence** qui soit bien identifiable et qui puisse servir de référence chaque fois qu'un problème se pose ou qu'une décision doit être prise.
8. Les **communautés** constituent un élément essentiel de la vie de Caux pour permettre les échanges plus intimes et profonds. Chacun devrait s'essayer à la fonction d'animateur et recevoir une formation à l'animation de groupe en arrivant deux jours à l'avance.
9. Les **salles à manger** représentent le premier lieu où s'exprime notre volonté de bien accueillir nos invités. Mais les équipes de service ne peuvent fonctionner correctement si un plus grand nombre d'entre nous ne s'y investit pas de façon à prendre soin des personnes qui y travaillent, à y apporter l'esprit nécessaire et la compétence qui a trop souvent fait défaut ces dernières années.
Dans le souci de **réduire la durée des équipes de travail**, les équipes de services seront séparées en deux, l'une préparant et assurant le service, l'autre rangeant et faisant la vaisselle.
10. **Cuisine**: une innovation majeure sera proposée dans le style des repas. Le menu du déjeuner, qui sera servi de midi à une heure et quart, sera simplifié et les participants seront encouragés à ne pas trop s'organiser en tables constituées de façon à faciliter les rencontres fortuites ou informelles. Le repas du soir sera plus consistant et offrira le meilleur de notre cuisine internationale.
11. Une **équipe de liaison pour les jeunes** sera à nouveau opérationnelle.
12. Le "**Caux Café**" sera agrandi de façon à favoriser les échanges informels. Une équipe commence à chercher des fonds pour permettre la réalisation des travaux nécessaires.
13. Les **conférences hebdomadaires de Caux** seront à nouveau prévues.
14. **Garde de nuit**. Nous avons besoin de nouveaux gardiens de nuit car ceux qui l'ont fait ces dernières années prennent de l'âge et ont besoin d'être relayés. Y aurait-il des personnes de Suisse prêtes à venir à Caux pour assurer ce service?

La prochaine préparation de Caux aura lieu à Boulogne du mardi 8 mai au dimanche 11 après déjeuner.

De Suisse, ont participé à cette rencontre de Haguenau: Maya et Jean Fiaux, Christine Karrer, Marianne et Christoph Spreng, Eliane et Andrew Stallybrass